

| villa | du | parc |
centre d'art contemporain

dossier de presse

atom cities
éléonore de montesquiou

8 décembre 2006 _ 17 février 2007
vernissage vendredi 8 décembre à 18h30

12 rue de genève _ 74100 annemasse
tél. + 33 (0)4 50 38 84 61 _ fax. + 33 (0)4 50 87 28 92
communication@villaduparc.com _ www.villaduparc.com
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous
fermé les dimanche, lundi et jours fériés _ entrée libre

prop os

temps faibles dans les régions inférieures...

Éléonore de Montesquiou explore la question des identités et des frontières avec une esthétique proche du film documentaire, mais en rupture avec l'orthodoxie du documentaire, puisqu'il n'y a dans ses films aucun souci de réalisme. Ni narration continue ni visée démonstrative. Éléonore de Montesquiou filme en fait le regard qu'elle porte sur des personnes déracinées, exilées, apatrides. Privilégiant l'écoute comme "engagement moral" et les "temps faibles" d'un espace-temps réel où rien ne se passe apparemment, à l'instar de Raymond Depardon dont elle reconnaît l'influence sur son oeuvre, cette artiste franco-estonienne, qui vit et travaille aujourd'hui entre Tallinn et Berlin, promène et propose un regard "désaffecté", un percept quelque part sans affect, sur tout événement qui se présente à elle dans un ici-là-bas proche de ce que Robert Walser appelait "les régions inférieures", régions où il ne prêtait plus son attention qu'aux événements les plus minuscules, dérisoires, provisoires, transitoires...

Les films d'Éléonore de Montesquiou sont presque toujours fondés sur des enregistrements, interviews et autres formes de conversation à propos de vécus intimes, singuliers. Ces enregistrements dont différents fragments sont retravaillés ensuite, associés ou pas à d'autres éléments sonores (bruits bruts, ambiants ou trouvés, musiques originales...), constituent la matière première d'une bande-son sur laquelle les images vont venir "se greffer" au montage, sans jamais coïncider réellement avec elle. Ce souci du décalage entre l'image et le son, l'une pouvant fonctionner indépendamment de l'autre, n'est pas sans rappeler le dosage cher à Johan Van der Keuken, "entre cinéma synchrone et non-synchrone, entre chose arrangée et chose trouvée". Les sujets de prédilection d'Éléonore de Montesquiou portent sur les relations que les individus entretiennent avec le lieu où ils vivent. Qu'il s'agisse de leur maison (*My home is my castle*, 2001), leur ville (*Atom cities*, 2006), leur pays (*Par exemple Ebenthal*, 2002) voire leur corps, sur un plan plus métaphorique (*La putain et la maman*, 2003). Que signifie habiter une maison ou un appartement, un pays ou une ville ? Pourquoi choisit-on d'habiter ici plutôt que là-bas ? Pourquoi quitte-t-on une maison ? Pourquoi y revient-on ? Dans *Atom cities*, vaste projet réalisé en 2005-2006, l'artiste interroge ainsi l'habitat et des habitants de Sillamäe et Paldiski, deux étonnantes villes d'Estonie qui à l'époque soviétique (1944 à 1991) furent rayées de la carte et interdites aux Estoniens eux-mêmes, du fait de leurs activités exclusivement liées à la recherche nucléaire... Deux cités occultées : Sillamäe d'une part, construite pour installer des scientifiques et ouvriers travaillant à l'extraction d'uranium et la recherche sur la bombe atomique ; Paldiski d'autre part, occupée par des militaires soviétiques en formation pour l'utilisation des sous-marins nucléaires. Deux villes ouvertes depuis 1991, depuis l'indépendance de l'Estonie, à la culture du libéral-capitalisme et à l'économie de marché... Deux pôles urbains "désaffectés", qui se cherchent une raison d'être encore, aujourd'hui, au-delà de la fermeture des usines et du départ des Russes... Plus de 95% des habitants de Sillamäe et Paldiski étaient hier des Soviétiques. Les rares Russes qui ont choisi de ne pas partir, de continuer à vivre là, ne parlent pas la langue officielle de l'Estonie. Minoritaires, ils considèrent qu'ils sont russes, de nationalité Russe. Quelques-uns ont acquis la citoyenneté estonienne et possèdent "le passeport bleu", d'autres ont choisi de conserver leur statut de citoyens russes, ce qui explique qu'ils ont "le passeport rouge". Mais la majorité est apatride, pas ou peu intégrée, et circule avec un "passeport gris"... *Atom Cities* est un portrait de ces deux villes en pleine mutation.

Du 8 décembre 06 au 17 février 07, outre les différentes facettes de son projet *Atom Cities* constitué de films, affiches, photos, textes muraux ainsi que deux publications, Éléonore de Montesquiou présentera à la Villa du Parc, Centre d'art contemporain d'Annemasse, trois autres films : *Televisào* (2006), *Los chicos* (2006) et *Olga Olga Helena* (2005).

Karine Vonna

directrice de la Villa du Parc Centre d'art contemporain d'Annemasse

_ plateau robert morris

televisão, vidéo, couleur, 4' 44, 2005

Caméra, montage : Eléonore de Montesquiou

Musique : "Lunar" par Triplex, produit et mixé par Bartolo

Au Brésil, les *telenovelas* sont très populaires, omniprésentes. Eléonore de Montesquiou a filmé les regards de jeunes garçons regardant la télévision, à Atins, un village près de Sao Luis.

_ chambre philippe dubois

los chicos, vidéo, n&b, 5' 30, 2006

Images : Eléonore de Montesquiou

Son : Helge Hinteregger, Triplex

Les enfants, leurs jeux, leur violence, leur tendresse. Ce soir-là, dans une rue de Barcelone, ils ont joué longtemps, laissant l'artiste les filmer dans une totale indifférence. Au montage, celle-ci choisit de transmettre cette répétition inlassable, malgré les chutes et les pleurs, ce rythme, le sérieux du jeu à tout prix. Quant au son, elle l'a voulu à la fois léger et irrésistiblement entraînant, tout en restituant les sons de la rue, les voix des enfants.

_ passage john cage

olga olga helena, vidéo, couleur, 18', 2005

Conception, caméra, montage : Eléonore de Montesquiou

Texte original français et russe

Traduction en russe : Alexandra Pchenkov

Voix : Alexandra Pchenkov, Elena m., Larissa Eltchaninoff

Production : Espace Croisé, Centre d'art contemporain, Roubaix

Entre film expérimental et documentaire. Construite sur un poème d'Alexander Blok lu en Français par des jeunes femmes Russes, cette œuvre promène un regard contemporain dans la ville de Saint-Pétersbourg. Un regard qui traduit en images le décalage entre la Russie d'aujourd'hui et celle du début du 20ème siècle. Un regard distancié qui souligne la perte liée à tout exil. Un vide que rien ne peut combler dans le coeur de tout émigré.

_ plateau samuel beckett / atom cities

sillamaë, vidéo, 18', n&b, 2006

Images : Eléonore de Montesquiou

Son : Tatjana Kozlova et Helena Tulve

À l'époque soviétique, de 1944 à 1991, Sillamaë était une ville dédiée à la recherche nucléaire. Fermée aux Estoniens, elle avait un nom de code et ne figurait sur aucune carte de géographie. Depuis l'indépendance de l'Estonie, cette ex-ville atomique est confrontée à de nouvelles orientations : fermeture de l'usine et ouverture à l'économie capitaliste. La ville n'a plus vraiment sa raison d'être. La population russophone, plus de 95% des habitants auparavant, constitue aujourd'hui une minorité plus ou moins bien intégrée dans la vie du pays.

paldiski, vidéo, 22', n&b, 2006

Images : Eléonore de Montesquiou

Son : Liis Jürgens

Paldiski, ville portuaire et balnéaire à 50km de Tallinn, fut détruite pendant la seconde guerre mondiale. Reconstituée à l'époque soviétique, pour abriter une base de sous-marins nucléaires et une école militaire, elle devint une ville fantôme, close et secrète. Comme Sillamaë. Depuis l'indépendance de l'Estonie (1991), Depuis le départ de l'armée russe (1994), la ville cherche sa raison d'être. Comme Sillamaë. Deux systèmes d'éducation, l'un russe et l'autre estonien, sont ici proposés aujourd'hui, et la ville s'intègre de mieux en mieux dans la vie socio-économique du pays. Nombreux sont les habitants de Paldiski qui travaillent à Tallinn.

katrin, vidéo, couleur , 5', 2006

Images : Éléonore de Montesquiou

Langue : Anglais / Sous-titres français

Katrin a 15 ans, elle est née à Tallinn. Son père est estonien, sa mère est russe. Lorsque sa mère fut incarcérée, elle vécut quelques mois avec son père, mais le quitta pour habiter chez une amie. Sa mère libérée, elles vinrent toutes deux s'installer à Sillamäe, où elles trouvèrent un milieu russe plus familier pour elles. C'est là qu'Éléonore de Montesquiou l'a rencontrée. Dans ce film, Katrin évoque les relations entre Russes et Estoniens en Estonie ainsi que la question des passeports : son père a le passeport bleu, estonien, sa mère a le passeport gris, le passeport des apatrides donné aux russes qui souhaitaient rester résider en Estonie après l'indépendance en 1991 sans passer les examens de langue et civilisation nécessaires pour obtenir la nationalité estonienne.

kesk, vidéo, couleur, 3' 20, 2006

Images : Éléonore de Montesquiou

Langues : Russe et Estonien / Sous-titres français

Les jeunes gens rencontrés dans la rue centrale de Sillamäe sont d'origine russe, mais ils sont nés et ils habitent en Estonie. Ils évoquent ici la question de la langue au sein de la communauté russe : ils parlent Russe entre eux et à peine quelques mots d'Estonien. Ils racontent aussi leur ennui, la nuit venue, dans cette ville au bout de l'Europe.

kannuka kool, vidéo, couleur, 4' 25, 2006

Images : Éléonore de Montesquiou

Langues : Russe et Anglais / Sous-titres français

Kannuka Kool est l'une des écoles russes de Sillamäe. Les élèves sont filmés ici pendant leur cours d'anglais. Ils ont 9 ou 10 ans et ils racontent leurs origines, leur sentiment d'appartenance à une histoire et ce qu'ils savent de cette histoire, l'histoire de leur ville, hier encore niée, rayée de toute réalité, de toute carte officielle, à l'époque soviétique.

9 mai 2005, vidéo, couleur, 19', 2006

Images : Éléonore de Montesquiou

Langue : Russe / Sous-titres français

Le concert et le défilé eurent lieu à Sillamäe, une ville d'Estonie proche de la frontière russe, à la limite de l'Europe. Ces commémorations célébraient le 60ème anniversaire de la victoire de l'armée soviétique sur les troupes allemandes en 1945. Le 9 mai est considéré soit comme le début de l'Occupation Soviétique de l'Estonie soit comme sa libération du fascisme. Le concert organisé entièrement par les habitants de Sillamäe eut lieu dans le Palais de la Culture de la ville. Le défilé des vétérans partit de Sillamäe et se termina devant le mémorial soviétique et le cimetière de Sinimäe. Sinimäe, ou les montagnes bleues, fut un haut lieu des batailles de 1944. 100 000 soldats furent tués sur le front germano-soviétique à Sinimäe. Les soldats estoniens furent contraints de combattre d'un côté ou de l'autre.

atomic - sillamaë, documentaire radiophonique, 55'

Projet conçu et réalisé à la demande de Frank Smith et Philippe Langlois des Ateliers de Création Radiophonique de France Culture

Prise de son : Olivier Beurotte

Montage : Éléonore de Montesquiou, Lionel Quantin

En concevant et réalisant ce documentaire, Éléonore de Montesquiou avait pour objectif de transmettre ce sentiment que l'on a d'être sur une autre planète lorsqu'on séjourne à Sillamaë. D'être dans un monde à part tout en étant dans un pays européen. Un monde où l'on parle exclusivement russe alors qu'on est en Estonie, un monde pris entre la mer, le vent et la route, un monde qui n'est plus clos mais dont les habitants ne sortent guère. D'une part parce qu'ils ne se considèrent pas Estoniens. D'autre part parce qu'ils ne peuvent et ou ne veulent pas retourner en Russie.

_ biographie

expositions personnelles

- 2006 Villa du Parc Centre d'art contemporain, Annemasse
Acr, France Culture, Radio France
Plattform, Berlin, Commissaire Ulrike Kremeier
Kunstihoone Linna Galerii, Commissaire Reet Varblane, Tallinn : Atom Cities
Lauréate de la Villa Medicis Hors Les Murs (Poznan et Varsovie, Pologne)
- 2005 Olga Olga Helena, St Petersburg, Proarte, Musée A. Blok & Roubaix, Espace Croisé
- 2004 Par Ex. Ebenthal, Institut Français, Vienne, Autriche
Wenn Alles Blicke So Wie Bisher, Galerie Juliane Wellerdiek, Berlin
Swing, ma demeure - la putain et la maman, Galerie Zürcher, Paris
- 2003 Swing, ma demeure, la putain et la maman, Hors Champ, Strasbourg
- 2002 Je pleurerai des larmes de sang, Galerie Juliane Wellerdiek, Berlin
La tournée, Palais De Tokyo, Paris
Comme des Anges, L'entrée, Bon Marché, Paris
Minu Maja On Minu Maa, Kunstihoone Galerii, Tallinn, Estonie
- 2000 2 Pièces Cuisines, Chez Jérôme Rappanello, Paris
- 1999 Habitudes, Galerie Zürcher, Paris

manifestations collectives (sélection)

- 2006 Naked Life, Commissaire Manray Hsu, Moca Taïpei, Taiwan
L'usage du Monde, Mmsu, Rijeka, Com. Ana Janevski
Emergency Room, Invit. Colonel, Galerie Olaf Stüber, Berlin
Champ Libre, Biennale Internationale De Montréal, Bibliothèque Nationale du Québec
Heidelberger Kunstverein, 100 Tage = 100 Videos
Saarländisches Künstlerhaus, Saarbrücken, Video Foyer
MIT ALLEM RECHNEN , Museum Am Ostwall Et Phoenix Halle Dortmund
- 2005 Kinolab Centre D'art Contemporain Zamek Ujazdowski, Varsovie, *Femmes A La Caméra*
« (K)Eine Ganz Andere Welt », Plattform , Commissaire U. Kremeier, Berlin
Multiplace, Bratislava, Commissaire Michaela Secanska
- 2004 Kastalia, Com. Jurriaan Benschop, Berlin
Été Photographique, Lectoure
Intime Conviction, Galerie Hervé Bize, Nancy
Videoessays, Zkm, Karlsruhe
- 2003 Le Parvis, Ibos
Pas Vu, Pas Pris, Commissaire Vanessa Quang, Paris
- 2002 Mirage 1, Commissaire Christine Melchior, Institut Danois, Paris
Circonstances, Galerie Hervé Bize, Nancy
Baustelle Estland Ak. D. Künste Berlin Et Freie Ak.D.Künste, Hamburg
- 2001 Recto Verso, Commissaire Charlotte Laubard, Galerie Gana, Paris
- 2000 Street Project, Commissaire Jota Castro, Aachen

festivals (sélection)

- 2006 Pulsar, Caracas, Venezuela
Izolenta, Dom Kino, St Petersburg, Russie
- 2005 A Rovescio/Revere Images, Milano, Lausanne
Wro 05 Media Art Biennale, Pologne
I Love Video Art, Musée d'art Contemporain, Strasbourg, Commissaire K. Vonna
- 2004 Off-Loop, Barcelone
Fiav 04, Milan
Ecrans Documentaires, Paris
Festival Paris-Berlin, Paris
Curating The Balkans, Belgrade et Sofia, Commissaire K. Vonna
Fully Flared, Australie, Com.. B. Sammut
Instants Vidéo, Marseille
Vidéoformes Parallèles, Clermond-Ferrand
- 2003 Cinéfrac, Projections Par Arttv / Frac Aquitaine, Commissaire C. Bourgeois
Hors-Circuit, Podewill, Berlin
Radiator 002, Nottingham, Uk

Vidéoformes, Clermond-Ferrand
Detroit International Video Festival, Nextmuseum, Detroit
Hors-Circuit, Cinéma Arlequin - Immanence, Paris
2002 FRAC Champagne-Ardennes, Reims, programmation Hors Circuit
Transat Vidéo, Centre D'art Contemporain, Hérouville St Clair
Trampoline Macht Praterfernsehen, Berlin
Documentary Film Festival, Pärnu, Estonie

bourses

2006 Villa Médicis Hors Les Murs (Pays Choisi : Pologne)
Senat Stipendium, Berlin
2005 KULKA, Estonie, Ministère De La Culture
2004 Aide à l'édition, AFAA
2001 Programme à la Carte, AFAA, (Pays Choisi : Estonie)
1999 Aide A La 1^{ère} Exposition, DAP, Galerie Zücher, Paris

_ et toujours ...

philippe cazal / côté véranda

Le Monde, etc., série de 7 tirages numériques, 2006
Ni vrai ni faux, adhésif, 2006
Monologue, adhésif, 2006

En septembre 2006, la Villa du Parc a proposé à Cazal de signer une nouvelle "mise en page" de la véranda, sachant que celui-ci emprunte à l'art conceptuel le style épuré de ses statements et à l'esthétique des médias ses choix typographiques et chromatiques.

christophe cuzin / côté véranda et façade est

légers décalages, peintures in situ, 2006

Pour inaugurer la véranda de la Villa du Parc, Cuzin a choisi de "déranger" l'orthogonalité tranquille de son architecture... intérieure et extérieure.

jean-luc brisson / côté parc

le jardin est un nombril imité, 2006-2007

Démarré en mars 2006, ce projet s'inspire principalement de l'esthétique et de la fonction du jardin ouvrier. Il se poursuivra jusque fin 2007.

visites commentées

tout public : 12 janvier à 12h et 6 février à 18h30

spéciale adhérents : 26 janvier à 12h

| villa | du | parc |

centre d'art contemporain

12, rue de Genève _ 74100 Annemasse

Tél. + (33) (0)4 50 38 84 61 _ Fax : + (33) 04 50 87 28 92

communication@villaduparc.com _ www.villaduparc.com

ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous

fermé les dimanche, lundi et jours fériés _ entrée libre